

## Un nouveau communisme d'abord

A la lecture de camarades philosophes comme Lucien Sève et Bernard Vasseur qui ont revisité les textes fondateurs du couple Marx-Engels et ceux de Lénine, il ressort que le communisme ne doit plus être considéré comme une fin, comme un idéal. Et que sa nature de mouvement ne concerne pas que le social, disons l'espèce humaine mais aussi l'écologie, c'est-à-dire notre environnement dans sa globalité et sa totalité, domaine mis sous le boisseau durant le XXème siècle. Ce qui n'empêche pas les communistes du PCF d'avoir fait de l'écologie sans le savoir, notamment en menant des batailles sociales et économiques comme "Produire français" (au passage le slogan "Produire en France" eût été moins ambigu!).

Si on adopte cette compréhension que le communisme est un mouvement permanent pour aider à ce que de concert les individus et les collectifs s'émancipent pour construire ensemble une société toujours meilleure, selon une démarche pleinement démocratique, il n'y a plus alors ni d'avant-garde ni de socialisme comme étape intermédiaire établie comme un modèle à atteindre et il y a encore moins de "communisme déjà là", si ce n'est pour notre pays des avancées concrètes proposées et réalisées par les communistes français comme la Sécurité Sociale, le statut de la Fonction Publique, ... adoptées par les Français qui aujourd'hui malheureusement ne cherchent pas à les défendre et encore moins à les adapter.

Nous nous devons donc commencer par expliquer à nos concitoyens cette nouvelle approche de ce qu'est pour nous le communisme, tant le poids du passé pèse vis à vis de nous.

## Notre visée actuelle

**Notre visée actuelle de communistes du PCF, ce qui fait notre originalité à gauche, est de dépasser le capitalisme :** ceci au passage ne signifie pas l'abolir car là aussi l'idée de faire table rase du passé ne doit plus du tout être notre boussole, tant cela paraît inadapté à l'Histoire de l'espèce humaine qui ne cesse de se développer depuis sa naissance il y a à peine quelques millions d'années.

Une des questions qui n'a pas trouvé de réponse lors de notre 38ème Congrès correspond aux critères permettant de juger quand le capitalisme sera dépassé, quelles sont les grandes étapes identifiées aujourd'hui en tant qu'objectifs à atteindre mais dont on sait qu'elles changeront en avançant en fonction de toutes les évolutions déjà réalisées dont on ne sait pas par avance les conséquences qu'elles vont engendrer.

Nous avons des tonnes de propositions assez concrètes dès à présent dans tous les domaines mais il n'y a rien de hiérarchisé, de priorisé, d'échelonné dans le temps, si bien que nombre de nos propositions paraissent inaccessibles alors qu'il faut obtenir au plus vite des victoires même infimes de construction nouvelle, pour affermir les perspectives.

Dans ces conditions, il est difficile de savoir quoi faire pour être efficace en sachant que notre faiblesse ne nous permet plus d'être partout et pertinents sur tout: depuis longtemps d'ailleurs, nous sommes repoussés uniquement dans la défensive, la résistance aux coups de nos adversaires.

Cette situation de faiblesse et le retour au communisme considéré comme mouvement nous contraignent au besoin de rassembler et d'échanger en priorité avec nos partenaires à tous les niveaux, du local à

l'international, pour faire connaître nos analyses, nos propositions d'objectifs et de modes d'action, nos différences et nos divergences afin d'élargir le périmètre de connaissance et si possible d'admission de notre ensemble d'idées.